

Déjà 25 ans

spectre **de rue**

prévention • intervention • solution



BILAN
ANNUEL

2015-2016

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente du conseil d'administration	3
Mot du directeur général	5
Présentation de l'organisme	7
Philosophie d'intervention	8
25 ^e anniversaire de Spectre de rue	9
Site fixe	10
Centre de jour	12
Travail de proximité	14
Travail de milieu	16
TAPAJ	19
Administration	21
Statistiques 2015-2016	22
Projet à venir	24
Photos des activités et évènements	25
À la mémoire de	27
Équipe de travail	28
Collaboration Spectre de rue et ISSM	31
Stagiaires et Specteurs	32
Conseil d'administration	33
Partenariat et concertation	35
Organigramme	36





MOT DE LA PRÉSIDENTE

Vous trouverez au travers des pages suivantes, les réalisations 2015-2016 de Spectre de rue qui fêtait son 25^e anniversaire. Tout au long de l'année, les employés ont travaillé avec rigueur et dévouement à la réalisation de la mission. Ces résultats sont le fruit d'une équipe professionnelle et stable. Il serait par ailleurs impossible de réaliser autant sans l'appui de nos généreux partenaires financiers et sans le suivi consciencieux du Conseil d'administration que je tiens à remercier.

L'an dernier, j'annonçais dans mon mot de la présidente l'arrivée de deux nouveaux projets d'envergure, soit le projet de site d'injection supervisée (SIS) et le projet logement. Cette quatrième année de présidence a été principalement axée sur le développement et la mise en place de ces projets. En effet, nous avons travaillé avec la Direction régionale de la sécurité publique à l'affectation des ressources ainsi qu'à la création de procédures et protocoles en vue de la gestion du SIS. L'ouverture du SIS à Spectre de rue est prévue pour 2017. Ces sites d'injection supervisée sont le reflet d'une société évoluée concernée par la santé et la sécurité de ses citoyens et contribuent à maintenir un climat social empreint de dignité. Nous en sommes extrêmement fiers.

Nous avons également assuré le suivi serré des travaux de construction et d'aménagement de l'immeuble acquis par Spectre de rue pour le projet logement qui facilitera la réinsertion sociale et citoyenne de participants de Spectre de rue en leur offrant un loyer à coût modique dans le cadre d'un processus de réinsertion d'emploi. Ce projet verra le jour également en 2017.

Parallèlement, l'équipe de TAPAJ a resserré le suivi du travail des Tapajeurs afin de réduire les laisser-aller sur le terrain. De plus en plus de Tapajeurs terminent avec succès le programme, ce qui confirme l'impact positif de ce dernier au niveau de la réinsertion d'emploi. Un grand merci à tous les partenaires qui permettent à ce programme de connaître le succès qu'il mérite.

SUITE.....

Les programmes fondateurs de Spectre de rue ont également suivi leur cours. C'est ainsi que les services de Travail de proximité (de rue) et de Travail de milieu ont continué à développer des liens de confiance avec les usagers, avec le voisinage et avec la municipalité. Ils ont également distribué du matériel propre et sécuritaire afin d'améliorer la sécurité sur le territoire.

Enfin, le Site fixe et le Centre de jour ont continué à recevoir les usagers avec dynamisme et empathie tout en animant des ateliers utiles et pertinents pour les aider dans leurs enjeux quotidiens.

Spectre de rue a toujours eu à cœur la réduction des problèmes sociaux liés à la consommation de drogues, à la prostitution et à l'itinérance et c'est grâce à la contribution financière de nombreux partenaires financiers et bailleurs de fonds tels que le Gouvernement Fédéral, le Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Est-de-l'île-de-Montréal (CIUSSS), Centraide du Grand Montréal et la Ville de Montréal qu'elle peut contribuer à l'assainissement du quartier Centre-sud et à l'amélioration des conditions de vie de ses citoyens.

Les réalisations décrites précédemment, de même que les nombreux autres projets portés par Spectre de rue, ne sauraient connaître autant de succès sans l'apport de l'équipe dynamique de Spectre de rue dirigée par le directeur général, M. Gilles Beauregard. Au nom du Conseil d'administration ainsi qu'en mon nom personnel, je tiens à remercier et à féliciter pour leur travail tous les employés et les membres de la Direction de Spectre de rue. L'humilité et le dévouement dont vous faites preuve de même que votre foi en la cause de la réinsertion sociale contribuent à améliorer notre société. C'est un honneur de pour moi de présider votre organisme. Une pensée spéciale à un membre de l'équipe qui nous a quittés cette année : Stéphane Royer. Toute l'équipe a été bouleversée par son décès en août 2015 et je tiens à souligner l'importance qu'avait Stéphane autant au sein de l'équipe que parmi la clientèle, chez les partenaires et le voisinage. L'équipe est passée au travers de cette épreuve avec courage et professionnalisme ce qui démontre la force de notre équipe.

C'est donc avec fierté que je vous invite à consulter plus en détails au travers de ce rapport les différents projets réalisés cette année.

Merci de votre confiance,

Catherine Ouimet

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Déjà 25 ans que Spectre de rue existe. L'organisme a vu le jour en 1990. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis. Avoir des mots pour illustrer ces nombreuses années, je dirais : innovation, créativité, audace et nouveauté.

L'équipe de Spectre de rue, à travers tous ses programmes, s'est nettement démarquée par la qualité de ses interventions auprès d'une clientèle marginalisée aux multiples besoins spécifiques.



Chronologie

Centre de jour/site fixe

Le site fixe de Spectre de rue a été implanté en 1990. Il s'y est greffé un centre de jour en 1993, ce qui en fait le seul site fixe ayant un centre de jour au Québec.

Travail de rue avec distribution de matériel de prévention

Spectre de rue a été un des premiers organismes à investir les milieux de consommation afin d'y distribuer du matériel, au début des années 90.

Travail de milieu

Spectre de rue fut le premier à développer, en 1996, un programme visant une saine cohabitation entre les commerçants, les résidents et les personnes itinérantes et consommatrices.

Bacs de récupération de seringue

Spectre de rue fut le promoteur de l'installation des premiers bacs extérieurs sur le territoire de la ville de Montréal. Il en existe présentement 60 au Québec.

TAPAJ

Encore une fois, notre organisme fut le premier à développer un projet de travail payé à la journée. Le projet Squeegie en 1999 est devenu le projet TAPAJ en 2000.

SOS Ticket

C'est aussi à Spectre de rue, en 2002, qu'on a connu les premiers pas de l'organisme Opération Droits Devants avec le projet SOS ticket. Le but était de défendre les personnes marginalisées du point de vue juridique, en lien avec des contraventions.

SUITE.....

Les futurs projets

TAPAJ à l'international

Créé d'abord pour Spectre de rue, le programme TAPAJ a déployé ses ailes et a traversé les frontières. TAPAJ est maintenant présent en Europe dans trois pays (18 villes pour 22 projets).

Service d'injection supervisée

Spectre de rue sera un des quatre organismes porteurs du projet SIS Montréal en 2017.

Projet logement la Maison Tapajeur

Une autre innovation de Spectre de rue est le projet logement qui combinera l'aspect logement et travail.

Toilettes publiques

Depuis plusieurs années Spectre de rue porte le dossier concernant les toilettes publiques. Nous espérons et travaillons très fort afin que les installations se fassent le plus rapidement possible.

Conclusion

Donnons à César ce qui appartient à César. Ces projets se sont concrétisés grâce à l'appui des membres du conseil d'administration (passés et présents) qui ont fait preuve d'une grande ouverture d'esprit et qui ont accepté de vivre ces belles aventures.

Un gros merci aux anciens et aux nouveaux membres du conseil d'administration, ainsi qu'aux anciens et nouveaux employés pour leur implication.

Merci à nos stagiaires

Merci à tous les gens qui fréquentent Spectre de rue. Votre confiance nous touche énormément.

Si l'avenir est garant du futur, les prochaines années continueront d'être excitantes et nous permettront de remplir notre objectif d'offrir des services de qualité à nos participants.

Gilles Beauregard

Historique

C'est par l'intermédiaire de l'organisme Projet 80, actif dans le quartier depuis trente ans, que Spectre de rue a connu son premier envol en 1990 avec son programme de travail de rue. Quatre années plus tard, l'organisation s'est incorporée sous le nom de Spectre de rue et y aménagea le Site fixe et le Centre de jour. En 1995, le programme de travail de milieu à vu le jour et en 2000 le programme TAPAJ a été créé.



1994 à 1998



1998 à 2000

Mission

Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes marginalisées habitant, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale.

Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation.

Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.



2000 à 2004



2004 à 2010



prévention • intervention • solution

2010 à maintenant



Philosophie d'intervention

Les employés de Spectre de rue interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psychoactives (ou d'autres comportements à risque ou « addictifs »), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaire, économique et social.

Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil, où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les Anglo-saxons appellent un « step by step », un parcours où l'on gravit des étapes « marche par marche ». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie que ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et à la prévention, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent avec plusieurs problématiques (toxicomanie, santé mentale et itinérance), les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de problèmes. Les quatre éléments de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.

25^e anniversaire de Spectre de rue

Pour l'organisation du 25^e anniversaire de Spectre de rue, tous les employés de l'organisme ont été mis à contribution, chacun à leur manière, et l'évènement du 12 novembre s'est très bien déroulé. Les commentaires des invités (123 personnes) se sont avérés très positifs et il y avait une belle mixité (anciens et actuels employés, partenaires du milieu communautaire / institutionnel / politique / policier, usagers, pairs aidants, etc. Un hommage a été rendu à Gilles Beauregard pour ses 20 ans à la direction de l'organisme, ainsi qu'à Stéphane Royer (décédé en août 2015) pour son implication et l'empreinte qu'il a laissée dans le communautaire.



Spectre de rue, ce n'est pas seulement un organisme communautaire. Pour ceux qui en ont fait partie ou qui en font encore partie, que ce soit en y travaillant, en collaborant ou en bénéficiant des services, c'est un monde en soi. Une petite famille tissée serrée qui se tient debout pour continuer d'avancer et pour semer l'espoir. Chaque personne qui a fait partie de son histoire a contribué à l'enrichir à sa façon, à la faire évoluer. C'est avec beaucoup de fierté et de reconnaissance que l'équipe actuelle a souligné ses 25 années d'existence.

SITE FIXE

Le site fixe de Spectre de rue fut instauré en 1990. L'organisme se nommait à l'époque Porte ouverte aux jeunes adultes. C'est en 1994, lors de l'incorporation, que le nom fut changé pour Spectre de rue inc. Il a toujours été situé dans le quartier Ste Marie/St Jacques. De petits locaux, il a toujours grossi au fil du temps et se retrouve aujourd'hui au 1278 Ontario est. Nous sommes propriétaires depuis 13 ans.



Le site fixe va au-delà de la simple distribution de matériel stérile. Les intervenants y font l'accueil, l'écoute, de la référence et interviennent en situation de crise. Tout en appliquant l'approche de réductions des méfaits, les intervenants transmettent des messages de prévention concernant le vih/sida, les hépatites et toutes autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS).

Les personnes qui viennent au site fixe sont des jeunes en difficultés, des personnes infectées par une ou plusieurs ITSS dont le vih/sida et les hépatites, des travailleurs et travailleuses du sexe ayant des comportements à risque, des gens qui s'injectent ou qui inhalent des drogues, des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, bref toute personne ayant des comportements de consommation ou sexuellement à risque .

Cette année fut particulière et remplie d'émotion puisque nous avons fêté le 25^e anniversaire de Spectre de rue. Les nombreux témoignages que nous avons reçus nous prouvent à quel point les services que nous offrons, en tant qu'organisme de première ligne, sont primordiaux et grandement appréciés.

L'équipe d'intervention se compose d'une coordonnatrice clinique et de 4 intervenants (qui s'occupent aussi du centre de jour). Tous ont une formation soit en travail social, en toxicomanie ou en sexologie. Nous avons accueilli une stagiaire en criminologie de l'UdeM, une étudiante en travail social du cégep de St-Jean sur le Richelieu, une étudiante en toxicomanie de l'université de Sherbrooke, un étudiant du CEGEP de Terrebonne en éducation spécialisée ainsi qu'un stagiaire en sexologie de l'UQAM. L'équipe peut aussi compter sur les intervenants de la liste de rappel, ainsi que sur la présence des autres membres de l'équipe de spectre de rue.

SITE FIXE

Nous avons distribué 157,910 seringues (une baisse de 2,984). Par contre nous avons une hausse de 77,3% (4,587) de distributions de tubes en pyrex (pipe à crack). Le nombre de condoms distribués est de 22,740. Nous avons eu 7,846 visites. 25,743 interventions ont été faites juste au niveau du site fixe.

Afin d'augmenter le nombre de seringues distribuées et de faire connaître Spectre de rue, du outreach est fait à raison d'une fois par semaine. Malheureusement, il est parfois impossible d'en faire à cause d'un manque de personnel, d'une température médiocre ou d'une activité imprévue. Nous avons aussi commencé, depuis le mois de janvier, à faire des paquets de 20 seringues en plus de ceux de 10 que nous faisons déjà.

Dans le but de développer nos compétences, des formations offertes par l'Agence de santé et de services sociaux, du Centre universitaire en dépendance et d'étudiants en soins infirmiers ont été suivies. Il y a aussi sept personnes qui ont été formées pour administrer le Naloxone.

Nous avons participé au sondage sur l'itinérance : je compte Montréal 2015 et aussi au forum organisé par le RAPSIM : Itinérance et pauvreté, échanger pour se mobiliser. Deux stagiaires ont aidé pour les troussees sur l'hépatite C faites par l'organisme Stella. Une intervenante a participé à un focus groupe sur les femmes et l'itinérance, la santé mentale et la toxicomanie.

Nous avons eu 12 rencontres avec le psychologue de médecin du monde.

Nous avons toujours une équipe de Specteurs qui gère le site fixe lors de notre réunion d'équipe, ainsi que le samedi lors de la bouffe-info. Il y en a un aussi qui accompagne un intervenant lors des tournées en outreach.

La majorité des personnes fréquentant le site fixe sont des hommes (80%). Il y a 19% de femmes et 1% de transsexuels.

Les heures d'ouverture sont du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00 et la fin de semaine de 10h00 à 16h00.

Centre de jour

Le centre de jour offre un service de première ligne aux personnes ayant un problème de toxicomanie et en lien avec celle-ci soit : la prostitution, la santé mentale et l'itinérance. C'est un lieu d'accueil, d'écoute de référence. Comme il est le prolongement du site fixe (mais non subventionné par l'Agence de santé et de service sociaux), nous gardons la mission de prévenir la propagation du VIH/sida, des hépatites et de toutes autres maladies transmissibles sexuellement et par le sang. Nous favorisons la responsabilisation et l'empowerment des gens qui le fréquentent. Il est à noter qu'à ce jour, Spectre de rue est le seul organisme à offrir un centre de jour associé à un site fixe. Les heures d'ouvertures sont le mercredi, jeudi et le vendredi de 12h30 à 16 heures.

Le centre de jour facilite la création de liens significatifs avec les personnes par l'entremise d'activités éducatives touchant différents sujets. Des ateliers ont été créés par les intervenants et les stagiaires : gestion de budget, quizz ITSS et santé, l'estime de soi, soins des pieds, sexualité, tests de personnalité et traits de personnalité. Dans un autre ordre d'idée il y a eu des ateliers sur le thé, sur l'huile de noix de coco, sur les produits économique, des trucs de grand-mère et même un cours de base d'espagnol.

Afin de faire interagir les usagers, différents thèmes ont été discuté : cadre et code de vie, vivre dans la rue, relation avec les policiers, drogue injectable, réflexion sur les sites d'injections supervisées.

Au mois de novembre, nous programmons une journée portant sur le deuil, sachant que plusieurs en vivent et n'ont pas tellement d'endroit ou de personne avec qui en discuter. Cette année fut particulièrement difficile pour l'équipe de Spectre de rue et pour plusieurs usagers suite au décès de notre collègue Stéphane. Cette journée fut donc un autre moment pour lui rendre hommage.



Centre de jour

Outre les activités informatives nous avons des activités ludiques. Le jeu privilégie la prise de contact sous une autre forme. Nous avons beaucoup de jeux de société, une table de baby foot, des articles d'artisanats et des instruments de musique. Le vendredi il y a la projection d'un film.

Le mercredi et jeudi après-midi, nous avons la chance d'avoir un infirmier de l'équipe SIDEP du CSSS Jeanne Mance et le mercredi, nous prêtons un local pour la recherche Survudi.

Outre les stagiaires mentionnés dans le bilan du site fixe et en partenariat avec Social Med, nous accueillons ponctuellement des étudiants en médecine de l'Université de Montréal qui sont rendus au programme de l'externat. Ces stages d'observation leur permettent de se familiariser avec les organismes communautaires et de les sensibiliser à notre clientèle. Nous recevons un étudiant par trimestre et le stage dure 3 jours.

Cette année encore, nous avons été à la cabane à sucre. En comptant les employés et les usagers, nous étions 28 à participer. Ce fut une très belle journée très appréciée.

Le party de Noël a permis à 57 personnes de se régaler grâce au bon repas préparé avec amour par les intervenants, les stagiaires et les usagers. Le repas était composé de dinde, ragoût de boulettes, pommes de terres pilées, carottes et petits pois, salade de choux et comme dessert, de bonnes bûches à la crème glacée. Un vrai régal!!!!!! !!!!

Chaque usager a reçu un bas de Noël et un cadeau surprise des mains du Père Noël en personne (oui oui, il passe toujours par la rue Ontario la journée de notre party ☺). Nous avons procédé aussi après les fêtes à la distribution de paniers de nourriture.

La clinique d'impôt a permis à 14 personnes de faire leur impôt. Merci aux bénévoles de Revenu Canada.

Parmi les autres activités, il y a la bouffe collective qui a lieu le 3^e jeudi du mois. Une dizaine de personnes participent à cette journée. Il y a aussi le samedi la bouffe-info où une moyenne de 4 participants s'impliquait.

Il y a eu 2003 visites au centre de jour. 12,889 interventions ont été faites. La majorité des personnes fréquentant le centre de jour sont des hommes ayant comme moyenne d'âge 43 ans.

Travail de proximité (rue)

Le travail de rue s'inspire de l'approche humaniste et pragmatique de la réduction des méfaits. Les travailleuses de rue se rendent dans les milieux de vie des personnes et/ou des groupes vivant de l'isolement sous toutes ses formes. Une fois la relation de confiance établie, celle-ci leur permet de jouer un rôle actif d'intervention auprès des besoins identifiés conjointement avec la personne.



Leurs principaux besoins englobent l'accessibilité au matériel stérile d'injection et d'inhalation ou du matériel de protection, la récupération de ce matériel, l'accompagnement à travers leur réalité et leurs difficultés ; les visites médicales, les démarches plus formelles afin d'obtenir des papiers officiels et/ou dans les cours de justice. Cette année, 12 accompagnements ont été réalisés, notamment dans les Hôpitaux, les centres de traitements de substitution aux opiacés tels que Relais méthadone, les visites de logement, les Centres de Désintoxication, au tribunal et auprès de l'infirmier de proximité. Ce sont des espaces qui permettent aussi le maintien et la consolidation de nos liens. Nous avons rencontré 1209 personnes, dont 129 nouveaux contacts.

Globalement, nous sommes présentes lors de toute démarche nécessitant du support ou tout simplement un moment de répit dans leur réalité. Par conséquent, les travailleuses de rue, de concert avec les personnes ou groupes rejoints, favorisent l'autonomisation des personnes, la prévention de la prise de risques et les moyens de prendre en charge leur santé. Cette année, 4222 interventions ont été réalisées et les personnes ont été orientées/référées/accompagnées vers 85 lieux.

Par son mandat, le travail de rue priorise la prévention de la transmission des infections transmises sexuellement et par le sang, soit par l'utilisation appropriée du matériel distribué, soit par différentes activités de promotion du dépistage. Pour cette année, il y a eu 4029 seringues distribuées et nous avons récupéré 5746 seringues à la traîne. Ces seringues ont été récupérées dans des bacs qui nous ont été remis sur la rue et/ou en logement et dans les rues. Au niveau des pyrex, il y en a eu 352 de distribués et 787 condoms donnés. D'autre part, au niveau des activités réalisées, ces dernières reflètent les besoins des personnes que nous avons rencontrées. Deux ateliers de sexualité et ITSS ont été réalisés lors de nos ciné-soir. D'ailleurs, notre activité mensuelle, qui invite les gens de la rue à prendre un répit le soir dans l'organisme et qui offre l'occasion de faire le pont avec les autres intervenants de l'organisme et offre un environnement favorable aux interventions spécifiques, a permis de réaliser 51 rencontres dont 21 visites au site fixe en soirée, alors qu'il reste ouvert au-delà des heures d'ouverture habituelles.

Travail de proximité (rue)

Or, il existe au travail de rue un programme de pairs : les Specteurs de rue. Il vise à impliquer les gens du milieu dans le processus de distribution et de récupération du matériel. Le programme se poursuit pour une cinquième année à raison de 196 heures de terrain. Les tournées sont maintenant de trois heures. De plus, pour la première fois cette année, nos Specteurs font des tournées sans accompagnement de notre part. Par contre, à leur demande, nous avons maintenu des tournées en jumelage avec des travailleurs de rue de façon ponctuelle. Ces tournées leur permettent de pouvoir discuter avec nous de leurs questionnements en ce qui concerne leurs pratiques en tant que pairs. Elles nous permettent également de continuer d'apprendre les uns des autres.



Le partenariat est une ressource clé dans notre travail et il faut continuer de développer de nouvelles stratégies ou corridors de services selon les besoins exprimés. C'est dans cette optique que le travail de rue continue de s'impliquer auprès de ces partenaires. Une session d'éducation et d'introduction sur la réduction des méfaits à l'équipe de sécurité du groupe *Spectra (Quartier des Spectacles)* a été offerte et, pour la première fois cette année, nous en avons également fait une pour l'équipe du festival *Juste pour rire*. Plusieurs présences ont été réalisées auprès de nos partenaires, notamment sur des tables de concertation et auprès de la clinique mobile de médecin du monde. Il faut mentionner que les présences la fin de semaine nous ont permis de maintenir des liens avec d'autres types de milieu de consommation et/ou des mouvements d'entraide très présents la fin de semaine. Par exemple, SOS Itinérance qui a comme but « *d'offrir nourriture, vêtements, écoute, ressources* » aux personnes itinérantes.

Par ailleurs, les 58 heures de formations auxquelles nous avons assistées cette année nous ont permis, au-delà de faire du réseautage, d'ajuster nos interventions et d'améliorer celles-ci en fonction de nos pratiques et des besoins des personnes rejointes. Notre présence à l'Association des travailleurs et travailleuses de rue de Montréal et à la table centre-ville de Montréal nous a permis de mettre de l'avant des actions et des réflexions concrètes, notamment en matière de bris et de saisie de matériel par les agents de la sécurité publique.

Travail de milieu

Volet Récupération de seringues à la traîne



La récupération de seringues à la traîne se fait de 5 façons :

Les tournées aléatoires, qui consistent à arpenter au hasard tous les endroits où il est probable de retrouver des seringues à la traîne;

La récupération sur demande (appels, courriels ou visites à l'organisme);

Les blitz de récupération biannuels;

L'installation et l'entretien de bacs de récupération extérieurs;

La distribution de bacs portatifs (consommateurs, résidents, commerçants, etc.).

Cela guide le travail de milieu sur l'approche à adopter selon les personnes rejointes, à se mettre à jour sur les problématiques du quartier, à évaluer les interventions possibles et voir quels secteurs surveiller de plus près. Les sorties peuvent avoir lieu jusqu'à 5 fois par semaine, selon la température extérieure et les autres engagements liés au programme.

Le territoire couvert se situe dans l'arrondissement Ville-Marie :

- au nord : la rue Sherbrooke
- à l'est : le terrain du Canadian Pacific
- au sud : le fleuve Saint-Laurent
- à l'ouest : la rue de Bleury

Ainsi, si celles récupérées lors des tournées sur le terrain (les 3 premiers moyens de récupération réunis = 2 448) et celles des bacs (10 à la charge de Spectre de rue = 34 185) sont additionnées, le total est de 36 633.

Des ensembles de matériel stérile préparés à l'avance sont distribués à l'occasion, sous forme de dépannage (même quantité de seringue, ampoule d'eau, stéricup et condom / 5 de chaque). Seulement six paquets ont été donnés pour l'année mais beaucoup de bacs.

Conclusions :

La collaboration et la communication actives avec les autres acteurs du milieu permettent de se mettre à jour sur le phénomène des seringues à la traîne et de créer des partenariats pour améliorer la situation. Constat généralisé : Beaucoup de déplacements, de lieux non-récurrents et de mobilisation constructive (souvent multisectorielle) concernant les lieux problématiques.

Travail de milieu

Volet Travail de proximité

Les travailleurs de milieu doivent rejoindre le plus d'acteurs possibles afin de :

- Réduire les irritants liés de près ou de loin à la clientèle et/ou au mandat de Spectre de rue (**médiation**);
- Trouver des conditions de **cohabitation** acceptables pour tous;
- Informer et sensibiliser sur les réalités de l'organisme (**éducation**);
- S'impliquer et communiquer avec les différents acteurs du quartier (**concertation**);
- Établir un **réseautage** complet et varié avec les ressources / groupes;
- Assurer la **représentation et la visibilité** de l'organisme (sauf dossiers pointus).

Partenariats / collaborations

- Blitzs bi-annuels de récupération de matériel souillé à la traîne;
- Comité-organisateur pour la Nuit des sans-abri + participation active à l'évènement;
- Comité-organisateur pour la fête de quartier du Parc Campbell;
- Comité (temporaire) pour la revitalisation du Parc Robert-Prévost;
- Revitalisation du carré Viger ouest;
- Comité pour l'implantation de toilettes publiques et suivi du dossier;

Comités / Tables de concertation

- Comité intersectoriel de récupération de seringues à la traîne (Mtl)
- Coalition Réduction Des Méfaits (CRDM)
- Comité aviseur des partenaires - poste de quartier 22 (CAP)
- Table de Développement Social du Centre-Sud (TDS)
- Assemblées communautaires CDC Centre-Sud
- Groupe d'Intervention Sainte-Marie (GISM)
- Réunion globale à Spectre de rue
- Conseil d'arrondissement de Ville-Marie
- Comité des partenaires - poste de quartier 21
- Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent (ponctuel)

Projets / Activités

Tournée de récupération : 90 jours récupération sur une possibilité de 169. Autant de sorties sur le terrain, mais plusieurs personnes du quartier se mettent à la récupération.

Blitzs de récupération de seringues à la traîne :

Bilan des deux blitzs réunis (printemps et automne): 412 seringues, 46 pipes en pyrex et 129 participants.

Travail de milieu

Volet Travail de proximité

Séances d'information sur les seringues à la traîne :

5 rencontres selon les besoins des interlocuteurs /190 personnes rejointes.

Présentation de l'organisme: 26 rencontres / 300 personnes rejointes.

Participation à divers événements du milieu : 37 événements et 775 personnes rejointes (kiosques d'information, conférences, colloques, manifestations, fêtes de quartier, événements et AGA de partenaires, etc.).

Présence au centre de jour et au site fixe : Au moins 4 fois par mois.

Lieu de références pour travaux scolaires /stages: 5 groupes d'étudiants (regroupant 14 personnes) ont pris Spectre de rue comme sujet pour un travail académique.

Communication

Appels : 276

Courriels : 1 386

Rencontres sur le terrain : 249

(21% marginaux, 27% commerçants/travailleurs, 32% partenaires, 20% citoyens/résidents)

Présence dans les médias :

Article sur le Blitz de récupération du printemps / revue *le Colibri*, CDC Centre-Sud

Allocution de Manon Massé à l'Assemblée Nationale sur le 25^e anniversaire de Spectre de rue : <https://www.youtube.com/watch?v=kq4fl5uYqGQ>

Mention de collaboration avec l'UQAM concernant les seringues à la traîne ainsi que l'intervention avec les consommateurs à l'intérieur et autour de l'université :

[http://www.actualites.uqam.ca/2015/bilan-brigade-saisonniere-service-de-la-prevention-](http://www.actualites.uqam.ca/2015/bilan-brigade-saisonniere-service-de-la-prevention-ets%C3%A9curit%C3%A9?utm_categorieinterne=traffiddrivers&utm_contenuinterne=envoyer_cbp)

[ets%C3%A9curit%C3%A9?utm_categorieinterne=traffiddrivers&utm_contenuinterne=envoyer_cbp.](http://www.actualites.uqam.ca/2015/bilan-brigade-saisonniere-service-de-la-prevention-ets%C3%A9curit%C3%A9?utm_categorieinterne=traffiddrivers&utm_contenuinterne=envoyer_cbp)

Diverses mentions de Spectre de rue dans les journaux sur les Services d'Injection Supervisée.

Conclusions :

Le travail de milieu est très impliqué dans son milieu de vie, conscient et soucieux de travailler sur les impacts de notre mandat. Le réseautage varié, complémentaire et convivial, permet d'optimiser nos actions et de maintenir les relations avec les différents acteurs du territoire. Il y a toujours une ouverture pour revoir les priorités et s'impliquer dans d'autres projets, au besoin.



TAPAJ : À LA CONQUÊTE DE CENTRE-SUD!

L'année 2015, particulièrement en ce qui a trait au **Volet 2**, se sera déroulée sous le signe de la **réflexion** : **comment resserrer davantageusement les opérations des brigades du Village et des artères majeures de Centre-Sud?** C'est-à-dire : comment à la fois donner satisfaction à nos clients, tout en reflétant adéquatement le monde du travail à nos participants?

Car il ne nous servait à rien de l'ignorer : sur le terrain, les débordements étaient nombreux... et perceptibles! Pauses extensibles, absentéisme autogéré, disparitions spontanées, contrôle du confort des bancs de parcs, etc. Dans l'adversité, nous, travailleurs du programme, avons relevé nos manches et dépoussiéré nos neurones! C'est dans cette mouvance que nous avons procédé à **l'embauche d'un superviseur logistique** de terrain et à l'établissement de **règles claires, valides pour tous**. Mention spéciale : rendons à César ce qui lui revient : chapeau à l'initiative de Gilles Beauregard qui a accouché pour la brigade d'un uniforme **orange-flash aveuglant**... que tous les jeunes (et moins jeunes) travailleurs se sont empressés d'adopter fièrement! (À la grande surprise de l'auteur de ces lignes.)

Par ailleurs, nos participants du Volet 2 se sont impliqués, par leur travail, à maintenir la propreté de parcelles montréalaises récréotouristiques, dans les arrondissements de Ville-Marie, du Plateau-Mont-Royal et de Rosemont. Voici ces sociétés qui ont accueilli nos participants : le **Partenariat du Quartier des spectacles**, la **Société de développement du boulevard Saint-Laurent**, les **Sociétés de développement commercial de la Plaza Saint-Hubert et du Quartier Latin**.

Pendant l'hiver, le projet **TAPEL** a poursuivi ses opérations de déneigement, continuant à permettre à des personnes ayant des limitations fonctionnelles (handicap ou âge avancé) de conserver la dignité liée à leur autonomie. Au total, dans les arrondissements de Ville-Marie et du Plateau-Mont-Royal, **50 personnes** se sont prévaluées du service.

Au **Volet 1**, encore nous avons su conservé une diversification de plateaux de travail qui ne s'est pas démentie. Dans la continuité de ce qui s'est produit lors de la saison précédente, les participants ont été amenés à se mettre au service de la communauté de Centre-Sud non seulement en **assainissant les ruelles et lieux extérieurs de consommation de drogues injectables**, mais aussi en contribuant à maintenir la propreté de terrains de **HLM**, dans plusieurs secteurs de **Ville-Marie**.

En outre, nous avons réitéré avec **Sentier Urbain** un partenariat riche en termes d'apprentissages pour les participants et d'un rejaillissement certain pour le potentiel récréotouristique du Centre-Ville. C'est donc en bonne partie grâce au travail de nos jeunes que les **Jardins Gamelin** ont pu se vêtir de leurs attraits horticoles!

Pour le compte des arrondissements **Ville-Marie** et du **Plateau-Mont-Royal**, ainsi que pour l'**administration centrale**, nous avons procédé annuellement – beau temps, mauvais temps! – à de nombreuses **distributions d'avis aux citoyens**, dans des secteurs ciblés, prévenant résidents et commerçants des entraves à la circulation et au stationnement ou les convoquant à des séances d'information et/ou de consultation.

Notre partenaire-fermier, **Roger**, a quant à lui continué à accueillir les participants dans un cadre amélioré, s'adjoignant pour une deuxième année de suite les services de deux amies, l'une, le supportant à la cuisine – pour offrir un repas complet aux participants – et, l'autre, l'aidant à la direction des travaux.

Voici les chiffres officiels :

Volet 1 :

- **226 participants;**
- **2050 heures de travail;**
- ...en d'autres termes...
- **22 000\$ remis en allocations.**



Volet 2 :

- **47 participants** ont pris part à des ententes présentant du travail pour quelques jours (ponctuelles : festival, ventes trottoir, fêtes de quartier, etc.) ou à des contrats donnant plusieurs heures de travail, semaine après semaine;
- **Plus de 12'050 heures de travail** ont été réparties entre ces participants;
...ce qui, en d'autres termes, signifie que...
- **132'500,00 \$** ont été remis en salaires, traduisant une **augmentation** annuelle des volumes d'heures et de salaires appréciables de **près de 40%!**
- De cette cohorte, **25 participants** ont réussi avec succès leur passage au programme, signifiant qu'ils ont quitté TAPAJ, au terme de leur expérience de travail, pour un autre emploi, un retour à l'école ou intégrer une formation subventionnée en employabilité.

TAPAJ se remercie soi-même en premier lieu pour les efforts déployés tout au long de cette année charnière (ouf!), mais n'oublie pas les autres travailleurs de Spectre de rue, ainsi que ses partenaires employeurs et de référence.

Administration



L'équipe administrative est constituée de 5 personnes, dont le directeur général, une responsable administrative, une agente administrative, une agente de développement et un technicien informatique jr.

La direction générale a pour mandat de:

- veiller à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisation en dirigeant l'ensemble de ses activités, dans le respect des directives et politiques adoptées par le conseil d'administration.
- assurer une saine gestion des ressources humaines, physiques et financières de l'organisme
- faire rapport périodiquement au conseil d'administration de l'état d'avancement des projets et des objectifs
- faire le suivi financier des différents programmes ainsi que les justifications qui s'y rattachent
- assurer que l'organisation respecte les différentes lois liées à une organisation à but non lucratif

L'administration a travaillé plusieurs dossiers importants durant l'année 2015-2016 :

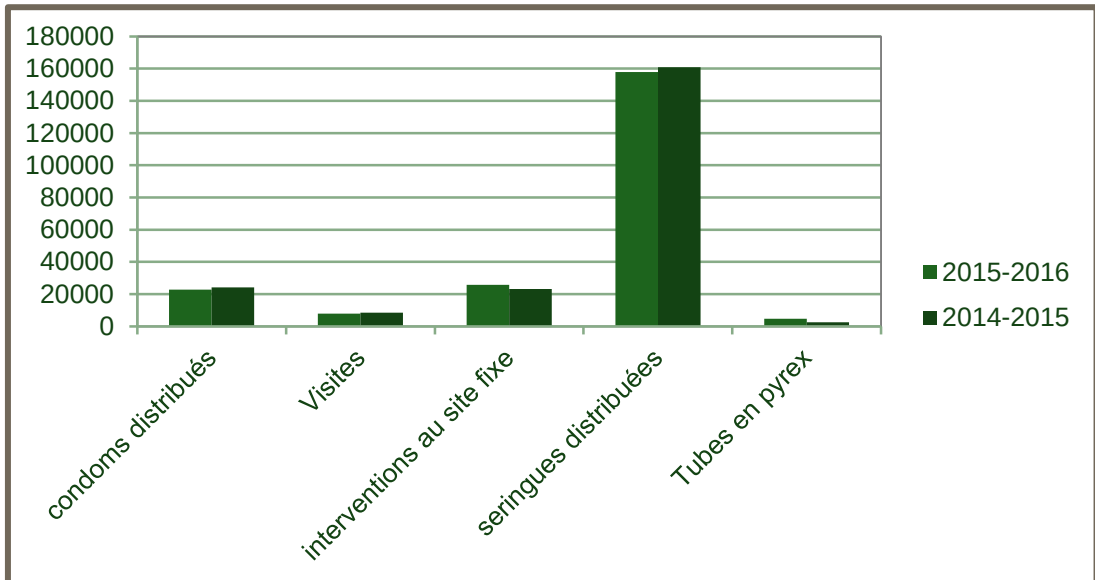
- Projet Logement (803-807 rue Ontario Est)
- Service injection supervisée
- Outils de marketing et réseaux sociaux
- Nouvelle comptabilité d'exercice
- Réaménagement des bureaux administratifs
- Collaboration avec TAPAJ France

Et plusieurs dossiers à venir:

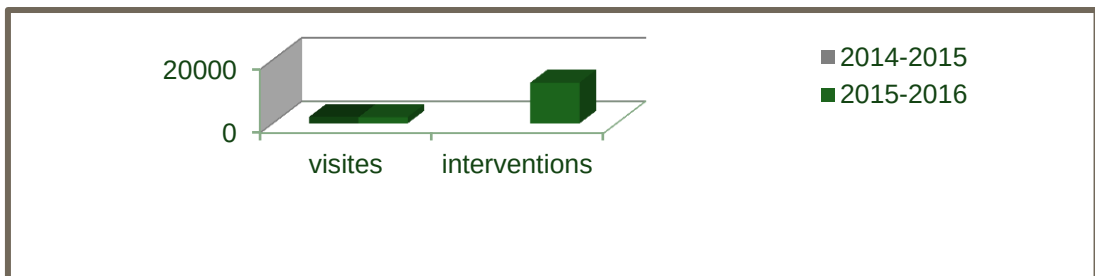
- Planification du nouvel environnement de travail : Maison TAPAJEUR
- Implantation du service d'injection supervisée dans les locaux de Spectre de rue
- Réseau TAPAJ au Québec

Statistiques 2015-2016

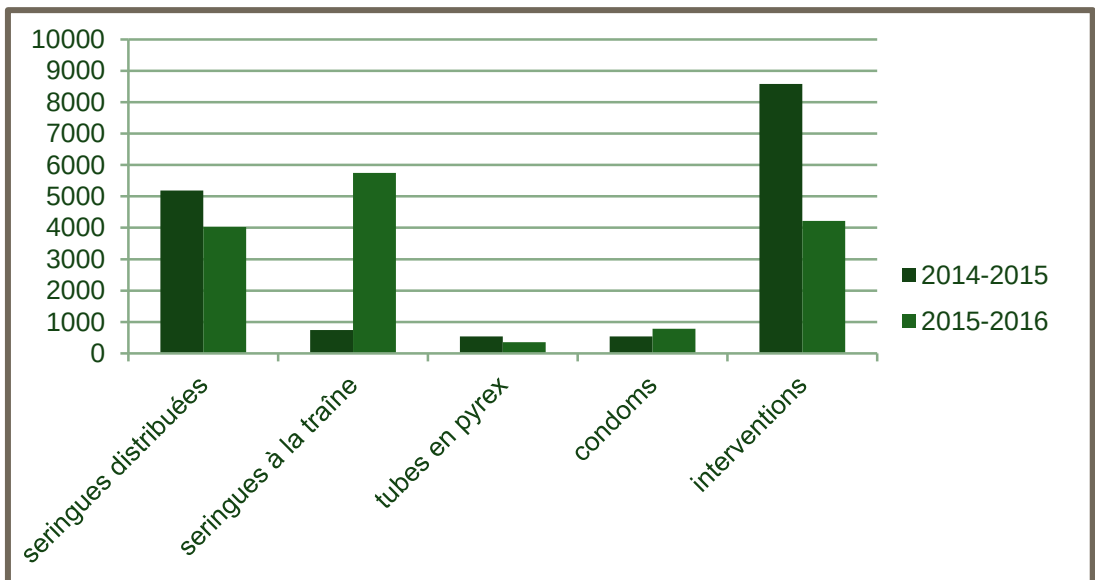
SITE FIXE



CENTRE DE JOUR



TRAVAIL DE RUE



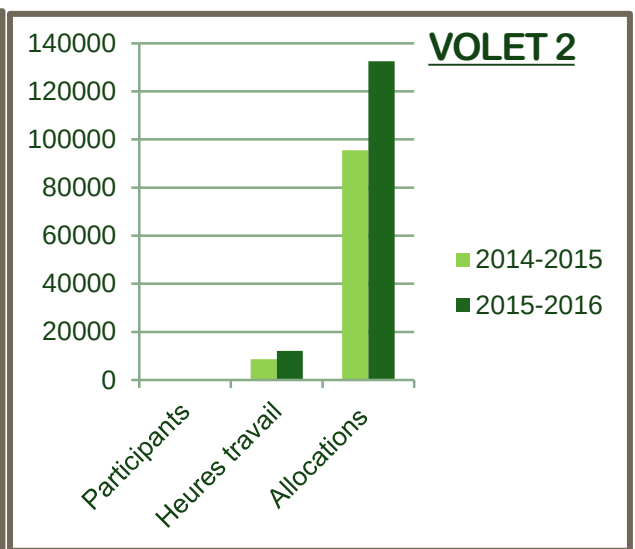
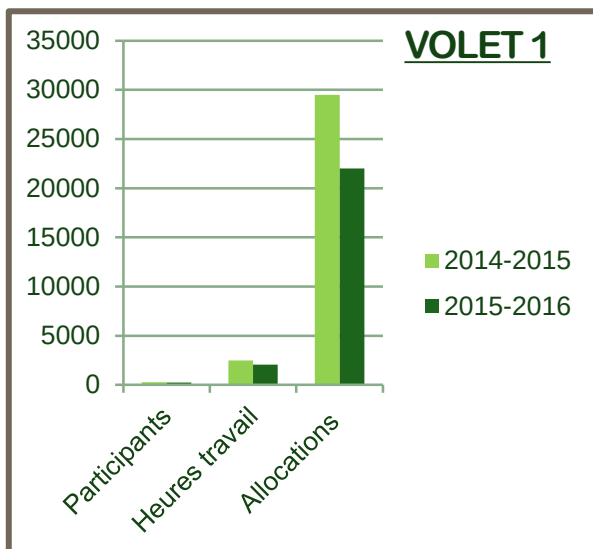
Statistiques

TRAVAIL DE MILIEU

Récupération Année 2014-2015 vs 2015-2016

Mois	Nb de jours récupération	Nb seringues	Moyenne/jour	Nb de pyrex
Avril	6 – 9	325 - 1078	54 – 120	24 – 28
Mai	11 – 12	267 - 278	24 – 23	0 – 1
Juin	10 – 11	317 - 191	32 – 17	4 – 9
Juillet	14 – 9	396 - 232	58 – 26	2 – 4
Août	16 - 9	386 - 134	24 – 15	7 – 1
Sept.	8 - 5	400 - 186	50 – 37	2 – 19
Oct.	4 - 12	219 - 38	55 – 3	8 – 1
Nov.	3 - 5	120 - 56	40 – 11	0 – 2
Déc.	1 - 4	0 - 42	0 - 11	0 - 1
Janv.	4 - 2	1 - 3	1- 2	0 - 0
Fév.	2- 3	1 - 28	1 - 9	0 - 2
Mars	7 – 9	120 - 182	17 - 20	2 - 3
TOTAL	86 – 90	2552 - 2448	30 - 27	49 - 71

TAPAJ



Projet à venir

Service d'injection supervisée

Après bientôt 20 ans de débat, nous croyons que finalement Montréal accouchera bientôt des prochains services d'injection supervisées. Quatre sites sont clairement identifiés, soit Spectre de rue, Cactus Montréal, Dopamine, pour les endroits fixes, et un mobile avec l'unité d'intervention mobile l'Anonyme. Leurs aménagements sont prévus pour 2016-2017 avec un départ pour le printemps 2017. Tout le monde se réjouit de l'arrivée du nouveau service. Pour Spectre de rue, on parle d'un réaménagement de son centre de jour et de son site fixe avec une augmentation d'intervenants, la présence constante d'un pair sur le terrain et d'une infirmière sur place durant les heures d'ouvertures du site fixe. Ce service viendra s'intégrer à notre offre de services existants. Son ouverture risque de coïncider avec le colloque international en réduction des méfaits prévues pour le 15-16-17 mai 2017 à Montréal. Nous pourrions ainsi montrer au monde de la réduction des méfaits que la position claire du Québec en matière de la toxicomanie est ouvrir la porte pour les autres villes Canadiennes (Québec, Ottawa, Toronto et autres).

Projet Logement

Encore une fois l'année 2016-2017, concrétisera plusieurs années de travail laborieux par l'aboutissement de son projet logement, un projet de 22 studios, un projet de café coop et nos futurs bureaux administratifs au 803 Ontario. C'est grâce au travail fantastique de notre groupe de ressources techniques Atelier Habitation Montréal, du groupe d'architecte Rayside Architecte, de la collaboration du conseil d'administration et de l'équipe de Spectre de rue, si le projet a pu voir le jour. Ainsi pendant l'année 2016-2017, l'équipe de Spectre de rue sera impliquée dans le suivi de la rénovation et nous espérons que nos premiers locataires occuperont les studios en mai 2017. Nous serons heureux d'occuper ce lieu mythique pour certains puisqu'elle fut longtemps une salle de spectacle pour nos artistes des années 1980 et 1990 (Offenbach, Marjo, Nanette Workman, Dan Bigras et autres).

TAPAJ à l'international

TAPAJ continue sa progression fulgurante dans le monde. Au Québec, nous avons enfin pu développer notre second TAPAJ au Québec à Dianova Canada dans Hochelaga - Maisonneuve et nous sommes en négociation avec des organisations à Montréal Nord et à Longueuil. La création de TAPAJ France comme entité légale et tête de réseaux des 23 TAPAJ en France est prévue pour juin 2016 avec un conseil d'administration. Cette collaboration avec TAPAJ France nous permettra de faire progresser notre projet au Canada puisque ceux-ci ont déjà développés des outils que nous pourrions utiliser pour le Québec (site web, politiques de communication, dépliants, comment partir un TAPAJ, chartes).



Photos des activités et événements

Activité film d'halloween



BBQ avec les stagiaires français



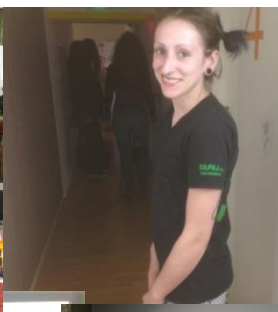
Assemblée générale 2014-2015



Visite d'une délégation française



Bordeaux 2016



Photos des activités et événements

Activité diner d'Halloween



Blitz de récupération de seringues à la traîne



Activité à la cabane à sucre



Diner de Noël du centre de jour



Halloween travailleuses de rue



Pique-nique



À la mémoire de ...

Hommage post-mortem à Stéphane Royer

Décédé en août 2015, Stéphane Royer a donné 11 ans de loyaux services (4 au centre de jour et 7 en travail de milieu) à l'organisme. Un texte en son honneur a été lu à la nuit des sans-abri et au 25^e anniversaire de Spectre de rue. Un rencontre-hommage a aussi été organisée en septembre pour permettre aux gens de l'organisme et du milieu de lui dire au revoir et de se remémorer ce que ce grand homme a apporté autour de lui.



Équipes de travail

Administration



Gilles Beauregard,
directeur général



Line Gagnon,
Responsable administrative



Nathalie Béland,
agente administrative



Marjorie Ingold,
agente de développement



Romain Molliex,
technicien informatique Jr.

Centre de jour et site fixe



Anne-Marie Guilbault,
coordonnatrice clinique
du centre de jour/site fixe
et du travail de proximité



Nathalie Gagnon,
intervenante



Louis-Philippe Poisson,
intervenant



Céline Gravel,
intervenante



Noémi-Maxime Lutz,
intervenante

Équipes de travail

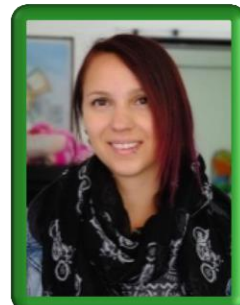
TAPAJ



Jean-Luc Bergeron,
coordonnateur du
programme TAPAJ et du
travail de milieu



Jean-Denis Mahoney,
coordonnateur adjoint du
programme TAPAJ et du
travail de milieu



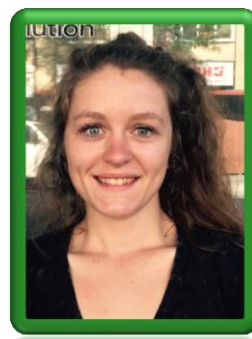
Véronique Martel,
intervenante de suivi



Albert Lamontagne
Superviseur logistique



Émilie Gagnon
agente de plateaux



Audréanne Smith
agente de plateaux



Kevin Anin
agent de plateaux



Sébastien Décary Secours
agent de plateaux

Équipes de travail

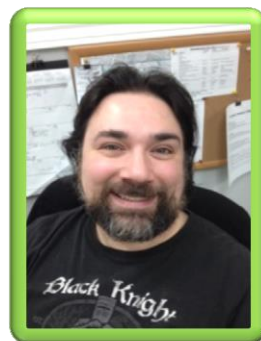
Travail de milieu



Sophie Auger,
travail de milieu



Stéphane Royer,
travail de milieu



Alexandre Stamboulieh,
travail de milieu

Travail de proximité (RUE)



Alicia Élizabeth Morales,
travail de proximité



Julie L. Desgroseilliers,
travail de proximité

Collaboration de stage Spectre de rue et Institut Supérieur Social de Mulhouse



Été 2015



Été 2014



Été 2013



Été 2012



Été 2011



Été 2010



Été 2009



Été 2008



Nos Stagiaires



Andrée-Ann Charest
Criminologie
Université de Montréal



Catherine Durand-Grenier
Toxicomanie
Université de Sherbrooke

Nos Specteurs



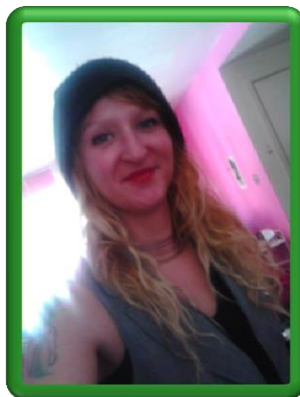
David



Régent



Josée



Karine



Éric

Conseil d'administration



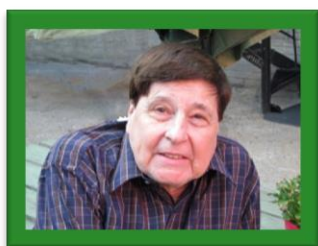
Catherine Ouimet,
présidente
(Avocate, Directrice
générale de l'Association
du Jeune Barreau de Montréal)



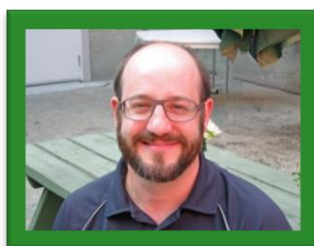
Serges Bruneau,
vice-président
(Directeur des programmes au Centre
international pour la prévention de la
criminalité)



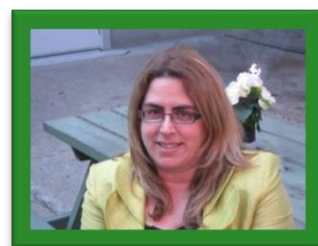
Daniel Monette,
secrétaire-trésorier
(Designer graphique pour IMAGIK
design communications)



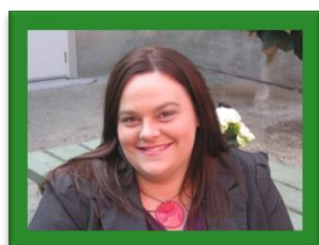
Yvon Lortie,
administrateur
(Retraité et représentant des citoyens du
quartier)



Jean-Sébastien Mercier
Lamarche,
Administrateur
(Professeur)



Colette Foisy
administratrice,
(Notaire)



Julie Poirier
administratrice,
(conseillère aux ressources humaines)



Noémi-Maxime Lutz,
administratrice, représentante des
employés
(intervenante centre de jour/site fixe)



Éric Drouin
administrateur, représentant
des usagers



Conseil d'administration



Le Conseil d'administration est formé de sept membres élus membre de la communauté, un représentant des employés et un représentant usager. Les membres du conseil d'administration se sont réunis pour six réunions régulières et une assemblée générale durant l'année.

Au cours de l'année 2015-2016, le conseil a accueilli un nouveau membre, Madame Julie Poirier, administratrice. Au cours des dernières années, plusieurs nouveaux membres ont joint les rangs des administrateurs et bien joué leur rôle et responsabilités. Il y a une belle expertise autour de la table.

Les membres du conseil d'administration se sont grandement impliqués dans les dossiers et la gestion de l'organisme, tout en suivant les activités avec grand intérêt. Cette année, ils se sont impliqués dans plusieurs dossiers dont le Service d'Injection Supervisé (SIS), le projet logement Maison TAPAJEUR (803-807 rue Ontario Est), Tapaj en France et le 25^e anniversaire de Spectre de rue. Le conseil d'administration a demandé de changer la façon de produire la comptabilité qui devra maintenant être plus rigoureuse.

Ils se sont assurés que l'on poursuive de façon appropriée la mission et la saine gestion de l'organisme.

Bilan de l'Assemblée Générale Annuelle du 18 juin 2015

Nombre de personnes présentes à l'AGA : 28

Membres de l'organisme : 41

Catégorie membres actifs : 7

Catégorie membres employés : 15

Catégorie membres usagers : 19

Partenariats et concertations

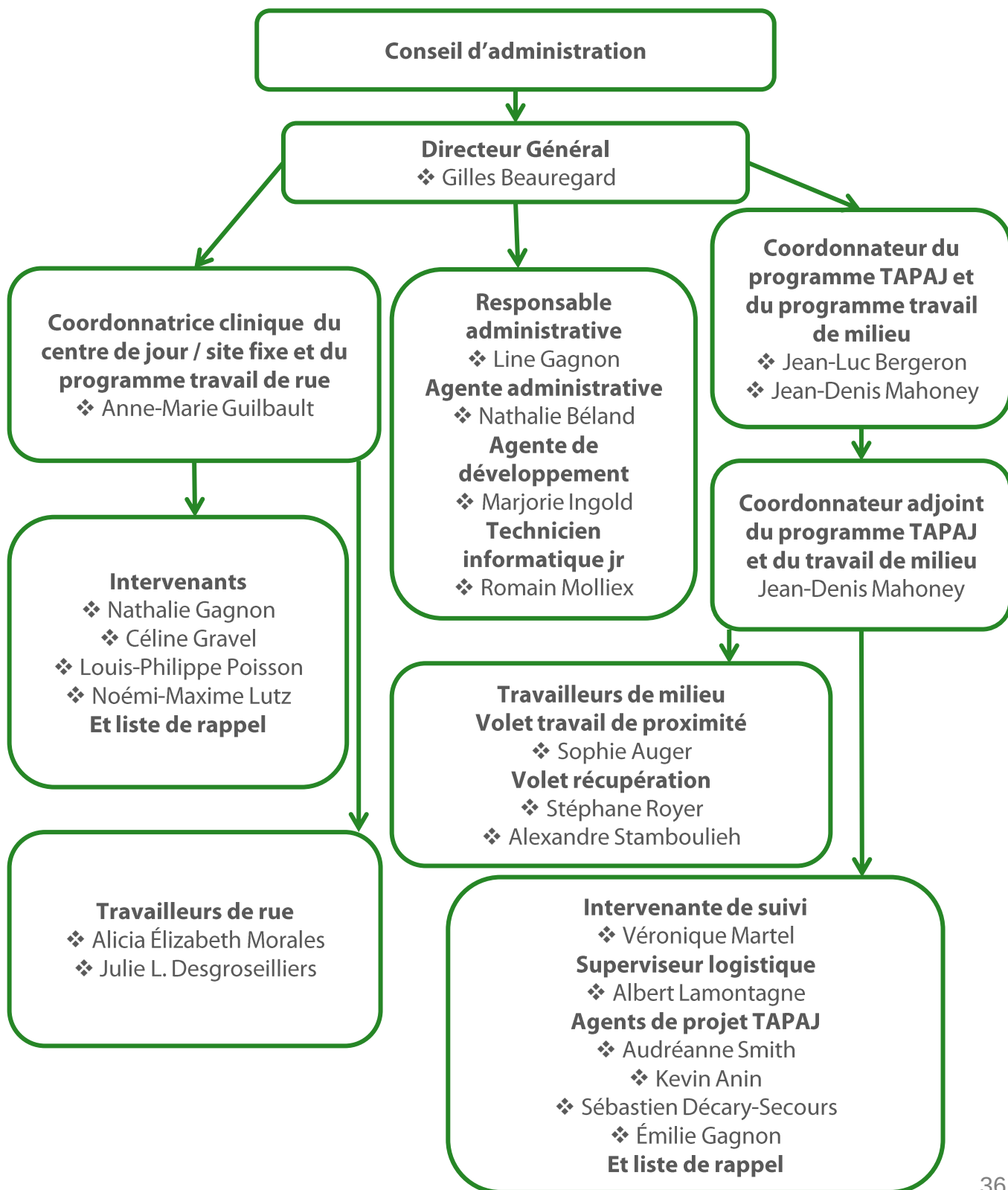
Membre des instances suivantes :



Principaux partenaires économiques :



Organigramme 2015-2016





prévention • intervention • solution

Horaire de l'administration

Lundi au vendredi de 9h à 16h
Téléphone: 514-528-1700 poste 235

télécopieur: 514-528-1532

administration@spectrederue.org

Horaire du travail de milieu

Lundi au vendredi de 9h30 à 16h30
Téléphone: 514-528-1700 poste 224

cellulaire: 514-910-3708

travaildemilieu@spectrederue.org

Horaire du centre de jour

Mercredi au vendredi de 12h30 à 16h

Téléphone: 514-524-5197

centredejour@spectrederue.org

Horaire de TAPAJ

Lundi au vendredi de 9h30 à 16h30
Téléphone: 514-528-1700 poste 231

tapaj@spectrederue.org

Horaire du site fixe

Lundi au vendredi de 9h30 à 19h
Samedi et dimanche de 10h à 16h
Tel: 514-524-5197

centredejour@spectrederue.org

Horaire du travail de proximité (rue)

Horaire variable

Téléphone: 514-528-1700 poste 232

travailderue@spectrederue.org

1280 Ontario Est, Montréal (Québec) H2L 1R6

www.spectrederue.org

Spectre de rue Inc. © 2016